

[Traduction]

matériel, ainsi de suite, qui sont tous considérés comme des subventions admissibles. Habituellement, nous ne consignons pas ces données dans nos livres au même endroit et nos registres ne sont pas tenus comme le gouvernement voudrait qu'on le tienne. Il incombe aux universités de rassembler les données voulues pour montrer à quel point ce programme s'avère un succès.

Le sénateur Lorna Marsden (*présidente suppléante*) occupe le fauteuil.

Le sénateur Hicks: Je comprends. Avez-vous senti un certain mécontentement chez les chercheurs lié au fait qu'ils ne sont pas remboursés en vertu du Programme de jumelage des fonds pour les travaux qu'ils accomplissent? Par exemple, un de vos départements à l'Université de Toronto entreprend des recherches et obtient une subvention de 100 000 \$ d'un organisme externe. S'il s'agit d'un projet ou d'un montant admissible, un des conseils dispensateurs obtient la somme additionnelle de 100 000 \$. En remettent-ils 10 p. 100 à l'Université de Toronto? Est-ce 10 p. 100 du montant de 100 000 \$?

M. Nowlan: C'est le pourcentage qui a été fixé au cours de la dernière année par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada. Ce chiffre a été calculé à partir d'une liste détaillée que nous avons soumise—projet par projet—de ce que nous estimions être des appuis du secteur privé. Le CRSNG a examiné cette liste. Il y avait un ou deux projets qui ont été contestés et qui, en fin de compte, ont été jugés inadmissibles. Le gouvernement nous a ensuite remis notre liste avec tous les projets qu'il jugeait admissibles. Nous avons obtenu 10 p. 100 du total, qui correspond à 10 p. 100 pour chaque projet.

Le sénateur Hicks: Vous vous attendriez à recevoir 20 p. 100 l'année prochaine, et ainsi de suite?

M. Nowlan: Si le CRSNG ne modifie pas le programme, oui.

Le sénateur Hicks: Oui, s'ils s'en tiennent à leurs objectifs. Que fera l'Université de Toronto avec le 10 p. 100?

M. Nowlan: Le programme est conçu de manière à ce que le 10 p. 100 soit remis à l'ensemble de l'institution, non pas aux chercheurs. Chaque institution utilise l'argent comme bon lui semble.

L'Université de Toronto remettra le 10 p. 100 aux chercheurs ou au groupe de chercheurs qui nous ont permis d'obtenir des subventions équivalentes. Dans les cas où nous avons reçu un don ou encore une aide financière dans un secteur où l'on ne peut identifier un chercheur ou un groupe de chercheurs, les fonds servent à appuyer l'ensemble des travaux de recherche. La totalité des fonds, sauf quelques points de pourcentage—sont assignés à un chercheur ou à un groupe de recherche, et versés directement à ce groupe.

Le sénateur Hicks: Le chercheur qui obtient 100 000 \$ de l'entreprise XYZ a-t-il le loisir de recevoir personnellement une somme additionnelle de 10 000 \$ du CRSNG par l'entremise de l'Université de Toronto?

[Traduction]

M. Nowlan: Oui. Certaines universités préfèrent conserver le montant total et l'affecter à des travaux de recherche plus généraux. Quant à nous, nous estimons qu'il vaut mieux remettre l'argent directement au chercheur si nous voulons promouvoir le fait que les subventions versées dans le cadre d'un programme de jumelage de fonds doivent être suffisamment importantes.

La présidente suppléante: Je crois que M. Greenberg voudrait vous poser une question en vue d'obtenir des éclaircissements.

M. Jeff Greenberg, directeur de la recherche, Comité sénatorial permanent des finances nationales: Monsieur Nowlan, je crois comprendre que le CRSNG fournit entre 10 et jusqu'à 100 p. 100 du montant maximal reçu du gouvernement fédéral. Le fait est que les montants que vous recevez dépassent la contribution fédérale dans une proportion de 3 ou 4 p. 100 environ.

M. Nowlan: C'est exact. Je vous remercie d'avoir fait cette mise au point. Comme diraient les informaticiens, le 10 p. 100 équivaut effectivement à 10 p. 100. Comme annoncé, il arrive que cette année, du moins parce que les fonds du programme ont été surutilisés, le pourcentage a été réduit au prorata, de sorte que le pourcentage réel se situe autour de 4 p. 100—en fait, tant pour le CRSNG que pour le CRSHC, et c'est là une pure coïncidence.

Le sénateur Hicks: La situation serait différente dans d'autres universités, n'est-ce pas?

M. Nowlan: Non, le pourcentage serait le même dans toutes les universités.

Le sénateur Hicks: Vous dites que ce pourcentage serait établi par le montant global?

M. Nowlan: C'est exact. Le maximum autorisé pour le CRSNG la première année était d'environ 20 millions de dollars. S'ils avaient obtenu 40 millions de dollars—ils en ont obtenu plus, mais s'ils avaient obtenu un montant admissible de 40 millions de dollars, le pourcentage serait fixé à 5 p. 100 plutôt qu'à 10.

Le sénateur Hicks: Merci, madame la présidente.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Merci, madame la présidente. J'ai trois ou quatre questions à poser et elles ne portent pas toutes sur le même sujet. D'abord, je voudrais savoir combien de temps et d'efforts les chercheurs sérieux ont consacré à la recherche de fonds pour financer leurs travaux futurs. Est-ce un problème grave ou s'agit-il d'une tâche qu'on peut confier à d'autres?

M. Nowlan: C'est une bonne question, sénateur. Elle va bien au-delà du programme de jumelage de fonds et vise plutôt, à mon avis, le milieu de recherche à l'université. Il est reconnu que la concurrence dans ce milieu est très forte. Les chercheurs qui connaissent le plus de succès sont souvent ceux qui réussissent le mieux à obtenir des fonds pour la recherche, non pas uniquement du secteur privé mais également des organismes subventionnaires et des fondations. Un chercheur renommé dans le domaine des sciences humaines peut facilement consacrer l'équivalent d'un cinquième ou plus de son temps à prépa-